Tourner autour du pot. Les ateliers de potiers médiévaux de v^e au xii^e siècle dans l'espace européen

S. Dervin

Édition électronique

URL : <http://journals.openedition.org/rao/3578>

DOI : 10.4000/rao.3578

ISSN : 1775-3732

Éditeur

Presses universitaires de Rennes

Édition imprimée

Date de publication : 31 décembre 2016

Pagination : 378-379

ISBN : 978-2-7535-5683-6

ISSN : 0767-709X

Référence électronique

S. Dervin, « Tourner autour du pot. Les ateliers de potiers médiévaux de v^e au xii^e siècle dans l'espace européen », *Revue archéologique de l'Ouest* [En ligne], 33 | 2016, mis en ligne le 31 juillet 2017, consulté le 02 mars 2021. URL : <http://journals.openedition.org/rao/3578> ; DOI : <https://doi.org/10.4000/rao.3578>

À plusieurs reprises, les faits ou les résultats apparaissent discordants avec une attribution globale au RRBP, mais *in fine* n'inquiètent guère les auteurs : céramique VSG, anneaux en schiste, importance des pièces esquillées et des burins etc. Malheureusement ces « œillères » méthodologiques ont empêché de mettre en exergue toute la richesse et la dynamique chrono-culturelle de ce site clé, témoignant entre

autres des débuts de la néolithisation du territoire normand à la fin du VI^e millénaire, avec des composantes rubanées mais aussi Villeneuve-Saint-Germain, témoins d'un syncrétisme culturel.

Anne HAUZEUR
Université de Liège – Paléotime

THUILLIER F., LOUIS E. (dir.), 2015 – *Turner autour du pot. Les ateliers de potiers médiévaux de V^e au XII^e siècle dans l'espace européen*, Caen, PUC, coll. « Publications du Craham ; série antique médiévale », 789 p.

Cet ouvrage est le résultat des actes du colloque international qui a eu lieu à Douai du 5 au 8 octobre 2010 et qui a eu pour thème les ateliers de potiers du premier Moyen Âge. Le choix de ce thème est lié au constat de lacunes existantes dans les études et les publications sur les fours de potiers postérieur au IV^e siècle alors que la multiplication des découvertes à l'échelle européenne par les fouilles préventives permettaient grâce aux nouvelles données de mener une réflexion général et détaillée sur les différents aspects de la production céramique.

Cet ouvrage est introduit par 3 préfaces, un avant-propos et deux introductions. Celle de F. Verhaeghe porte sur les ateliers de potiers du haut Moyen Âge : acquis et questions. Il souligne l'objectif de faire un état de nos connaissances et de mettre l'accent sur les nouvelles données par rapport à la production matérielle que ce soit les fours, la céramique mais aussi les matières premières. Des questionnements sur les techniques et technologies sont posés ainsi que sur l'évolution chronologique et typo-chronologique des produits et des fours et parfois des ateliers. Plusieurs thèmes ont été soumis par les organisateurs : l'implantation, la répartition des fours et des ateliers ainsi que les caractéristiques de ceux-ci ainsi que des structures des contextes de production. La diffusion des productions est également regardée. A. Wilkins s'attache à un bilan synthétique et aux axes de recherche sur les échanges artisanaux de haut Moyen Âge.

La première partie présente les ateliers de potiers en France. Il s'agit essentiellement d'actualiser le corpus d'ateliers découverts en présentant à la fois les structures rencontrées et particulièrement les fours ainsi qu'une description des différentes productions de ces ateliers. Le constat d'un renouveau des données par l'apport notamment de l'archéologie préventive est évident au regard du grand nombre de contribution (21 articles). Les résultats présentés sont cepen-

dant hétérogènes. Ils dépendent par exemple des différentes méthodes appliquées ou de la qualité des sites étudiés (superficie, importance de l'officine...). Trois régions présentent un état des lieux avec un recensement des ateliers découverts (Douaisie, Île-de-France, Centre). Deux centres de production importants connus depuis longtemps par l'archéologie renouvellent les données avec l'apport des nouvelles fouilles (La Saulsotte et Sevray).

Une deuxième partie se concentre sur le reste de l'espace européen. Il s'agit de 9 articles qui concernent 6 pays (Belgique, Bulgarie, Roumanie, Grèce, Espagne et Ouzbékistan) témoignant de l'état de la recherche. Ces études sur des espaces plus ou moins élargis sont importantes pour permettre des comparaisons.

Une troisième partie s'appuie sur l'aspect économique de l'artisanat potier en s'appuyant sur les données céramiques. La production, les faciès culturels et les échanges sont ainsi abordés par différents acteurs de l'archéologie européenne (France, Royaume Uni, Pays-Bas, Allemagne). Les données typologiques technologiques ainsi que les données macroscopiques (définition de groupe technique et de *fabrics*) et microscopiques (pétrographie, analyses chimiques) sont ainsi utilisés afin de souligner les changements tant culturel, chronologique et économique durant le premier Moyen Âge.

Enfin une dernière partie intitulée méthodologie, typologie et expérimentation se concentre sur les aspects technologiques et particulièrement des fours. Ainsi F. Thuillier présente un outil important de la recherche avec une nouvelle classification des fours de potier du V^e au XII^e siècle en France, qui s'appuie sur le corpus d'atelier de potier médiévaux qui se veut exhaustif. Ce travail est mis en perspective grâce à la synthèse présentée par A. Heege pour l'Allemagne, la Suisse, la Belgique, les Pays-Bas et l'Autriche. De mêmes les aspects de la source des matières premières, de la prépa-

ration des pâtes ainsi que des procédés de façonnage et de cuisson sont mis en avant au regard des études archéométriques avec l'exemple de l'atelier de céramique culinaire de Cabrera d'Anoia et de l'archéologie expérimentale.

La conclusion, réalisée par Jean Chapelot, est un bilan critique des recherches et des données disponibles sur les ateliers de potiers du ^v^e au ^{xi}^e siècle en France. Il souligne

avec justesse les forces et les faiblesses de la recherche et pointe des problématiques nouvelles ou non que les archéologues devront s'emparer pour mettre en place de nouvelles méthodes à l'aulne des données disponibles et à venir.

S. DERVIN